

LE CAP-BRETON SE RELÈVE

Une image de l'Île du Cap-Breton

NOUS NOUS RELEVONS

*When the waters roll on over
the waters
And the ocean cries
We look to our sons and daughters
To explain our lives
As if a child could tell us why
That as sure as the sunrise
As sure as the sea
As sure as the wind in the trees
We rise again in the faces
of our children
We rise again in the voices
of our song
We rise again the the waves out
on the ocean
And then we rise again.*

Les paroles de la chanson *We Rise Again*, écrite en 1985 par Leon Dubinsky (originaire de Englishtown au Cap-Breton) et rendue fameuse par l'interprétation de Raylene Rankin, sonnent encore si juste aujourd'hui!

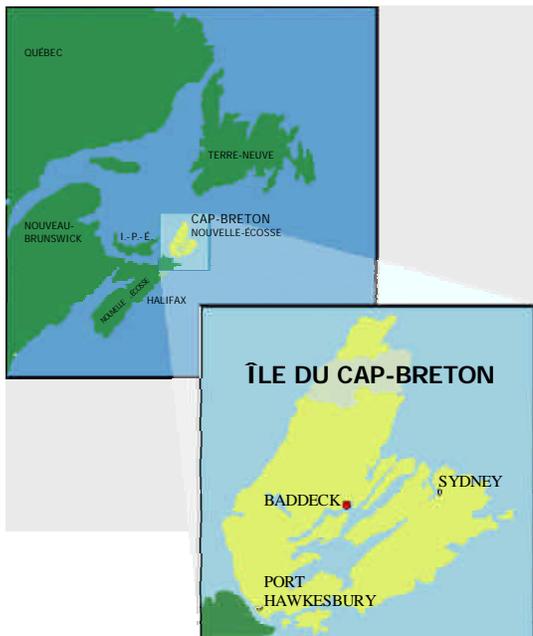
Les Cap-Bretonais ont une histoire de résilience et de stoïcisme qui leur a permis de traverser l'adversité et maints bouleversements. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à observer la façon dont l'Île du Cap-Breton laisse tomber sa dépendance par rapport aux industries traditionnelles et se réoriente vers de nouvelles technologies.

L'Île a subi des changements dramatiques. Ces 40 dernières années, plus de 20 000 emplois ont été perdus en raison de la disparition des industries houillère et sidérurgique, alors qu'en fait, 24 pour cent de la main-d'œuvre en 1961 travaillait dans ces secteurs. Ce pourcentage est actuellement nul. Malgré les défis à relever, l'optimisme prévaut. Tout comme le phénix qui renaissait de ses cendres, les Cap-Bretonais, dotés d'un esprit indomptable, se relèvent toujours. Ils restructurent les assises économiques et sont prêts à saisir

de nouveaux débouchés. Des centres d'interaction avec la clientèle, la fabrication de pièces automobiles, des cabinets de consultants misant sur Internet, des studios de cinéma d'animation et une myriade de petites entreprises axées sur l'exportation ont créé des milliers de nouveaux emplois pour l'Île.

Cette renaissance de l'économie îlienne ne peut que se poursuivre, car les bases du succès en affaires sont présentes : une main-d'œuvre qualifiée et nombreuse, une technologie et une infrastructure de pointe, des coûts commerciaux très compétitifs, un soutien éducationnel, sans oublier une qualité de vie enviable. Un tel environnement invite les sociétés de l'extérieur et celles déjà établies à l'Île à prendre de l'expansion et à créer de nouveaux investissements dans une économie conçue pour les accueillir.





L'Île du Cap-Breton rassemble de façon toute particulière des gens dotés d'une profonde loyauté à l'égard de leur chez soi. L'Île est mondialement reconnue pour sa majestueuse beauté et sa culture distincte. Plus de 154 000 personnes y habitent, leurs existences touchées par cette terre et par l'océan.

Occupant une position stratégique sur la côte est du Canada, l'Île offre un accès rapide aux marchés du Canada central, des États-Unis et de l'Europe. Au nord-est de la Nouvelle-Écosse, le Cap-Breton est une île de possibilités; une nouvelle image palpitante y est en train d'émerger, bâtie sur une main-d'œuvre motivée et qualifiée, sur une qualité de vie des plus enviables, sur la créativité et l'innovation.

Une main-d'œuvre d'exception

Les Cap-Bretonais sont reconnus partout au Canada pour leur solide éthique professionnelle et leur goût du travail bien fait, jour après jour. Il ne fait aucun doute que les travailleurs sont encore l'atout le plus précieux de l'Île.

L'Île du Cap-Breton a été le lieu de l'un des plus importants projets de construction au Canada. Chef de file de l'industrie papetière, l'usine de Stora Enso, à Port Hawkesbury, s'enorgueillit de posséder l'équipement le plus imposant et le plus rapide au monde pour fabriquer le papier satiné destiné aux magazines, catalogues et encarts. La nouvelle machine à papier a récemment réalisé un quatrième record mondial de production quotidienne.

Avec ses quelque 800 employés, la papetière produit annuellement 185 000 tonnes de papier journal et 350 000 tonnes de papier satiné. En 1998, plus de 2 000 professionnels et de gens de métier ont mené, sur deux ans, un agrandissement de l'usine se chiffrant à 850 millions de dollars et de plus, conforme aux prévisions.

PFC, une division de TESMA International, conçoit, réalise et fabrique des composantes de moteur, de groupe propulseur, de combustion et de refroidissement, ainsi que des systèmes destinés à l'industrie automobile. PFC emploie actuellement plus de 300 ouvriers hautement qualifiés qui utilisent des systèmes de CAO et une machinerie CNC (à commande numérique pilotée par ordinateur) pour surpasser ses obligations de fournisseur certifié QS-9000. La compagnie exerce ses activités à North Sydney depuis 1987.

La collectivité de la Première Nation de Membertou s'est jointe dernièrement aux commerces et organismes de l'Île qui se sont mérités la certification ISO. Il s'agit d'une première pour un gouvernement autochtone en Amérique du Nord et d'une occasion de développement commercial et d'expansion à l'Île.

Le coût des opérations commerciales

Une étude récente de KPMG, intitulée : *Competitive Alternatives Study: Comparing Business Costs in North America, Europe and Japan* a examiné combien il en coûte pour faire des affaires au sein de 12 secteurs industriels, dans 86 villes réparties dans 9 pays.

On a établi grâce à cette étude que le Canada se présente comme la nation la plus compétitive, toutes catégories confondues, pour ce qui est des coûts liés à l'emplacement. L'indice de coût canadien le meilleur était de 14,5 % inférieur à celui d'une ville américaine moyenne, tandis que celui des provinces de l'Atlantique était 16,5 % moindre que la moyenne américaine. La Municipalité régionale du Cap-Breton (CBRM), dont le centre administratif est à Sydney, était l'une des collectivités sous la loupe de KPMG; elle s'est classée parmi les meilleurs endroits au monde où faire des affaires.

L'étude indique que la CBRM « détient un indice des coûts inférieur de 15,5 % à la moyenne dans les villes américaines. Déjà forte dans les domaines de la santé et de l'éducation, du tourisme, des affaires et des services personnels, la région s'oriente vers les technologies en génie et en environnement, en information/communications et en services partagés/centres d'appels. La CBRM détient le second rang en Nouvelle-Écosse pour ce qui est de la concentration en entreprises en technologie de l'information ».

L'apprentissage continu

Grâce à un système éducatif de grande qualité, l'Île du Cap-Breton affirme son engagement à l'égard d'un apprentissage continu. À mesure que l'industrie exige de nouvelles compétences, les institutions d'enseignement post-secondaire de l'Île relèvent les défis.



Alastair MacLeod, président, Chambre de commerce du Cap-Breton industriel, est d'avis qu'un nouvel optimisme se fait jour.



Forest Insight, le seul fabricant de parquets de bois dur préfinis au Canada atlantique, cible les marchés d'exportation.

Le Collège universitaire du Cap-Breton (UCCB) offre un ensemble innovateur de programmes menant à des baccalauréats, des diplômes et des certificats, combinant les sciences humaines et les sciences pures avec le génie, la technologie et les métiers traditionnels. Situé à proximité de Sydney, l'UCCB dessert environ 3 250 étudiants à temps plein et à temps partiel. L'institution

Encart publicitaire



*Les affaires, c'est chose sérieuse au Cap-Breton!
La Première Nation de Membertou est le premier
gouvernement autochtone au Canada à
officiellement obtenir la certification ISO 9001.*



*Le havre naturel de Sydney offre un accès aisé
vers la Voie maritime du Saint-Laurent et les
routes commerciales majeures à l'échelle
mondiale.*



*Tesma PFC, de North Sydney, est un fournisseur
certifié QS-9000 de pièces pour l'industrie
automobile.*



*Stora Enso, une papetière qui s'est taillé un rôle
de chef de file mondial, produit du papier journal
et du papier satiné destinés aux marchés nord-
américains.*



*Le Collège universitaire du Cap-Breton et le
Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse
jouent des rôles clés dans le soutien offert par le
milieu de l'éducation.*



*L'aéroport de Sydney est l'aéroport régional le
plus développé au Canada.*



*Le Superport du détroit de Canso compte parmi les
ports libres de glaces les plus profonds au monde.*



À gauche : Une étude de KPMG a déterminé que la Municipalité régionale du Cap-Breton offre aux gens d'affaires des coûts très compétitifs.

Au centre : Une main-d'œuvre qualifiée et motivée a permis à Stream International, une compagnie américaine, d'orienter un millier d'employés en moins de cinq mois.

À droite : Le terrain de golf Highlands Links à Ingonish se classe premier au Canada, selon Golf Magazine et Score Golf.

Représente une pierre de fondation pour la croissance dans la région; elle offre une maîtrise en administration des affaires en développement économique communautaire, le programme destiné aux Autochtones le plus complet des Maritimes, des baccalauréats en arts imprégnés de la culture, du patrimoine, des collectivités et de la musique de l'Île. De plus, l'UCCB offre de la recherche appliquée et des cours portant sur les opérations d'exploitation gazière et pétrolière offshore, les sciences de l'environnement de même qu'un institut de recherche du CNRC en microélectronique sans fil. Le Cap-Breton et son collège universitaire bâtissent en vue d'un nouvel avenir.

Le Collège de la Garde côtière canadienne est l'un des établissements de formation maritime les plus modernes et les mieux équipés au monde. À partir de son campus donnant sur le havre de Sydney, le Collège offre une formation spécialisée à des étudiants canadiens et étrangers.

Le Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse, avec deux campus à l'Île du Cap-Breton, fournit une formation professionnelle conçue pour répondre aux besoins de la collectivité, du milieu des affaires et de celui de l'industrie. Ses campus offrent une formation axée sur l'industrie et sont en mesure d'aider quiconque désire se perfectionner.

Le Collège de l'Acadie, le collège communautaire francophone de la Nouvelle-Écosse, offre en français une formation scolaire et des programmes en affaires.

Un système complet de perfectionnement de la main-d'œuvre est en place pour aider les entreprises à s'agrandir ou à s'installer au Cap-Breton. Lorsque celles-ci requièrent de nouvelles compétences pour leurs employés, le collège universitaire et les instituts techniques collaborent avec elles afin de fournir une formation sur mesures.

Une qualité de vie des plus enviables

Le magazine *Maclean's* a identifié la Nouvelle-Écosse comme « l'un des meilleurs endroits où vivre » en Amérique du Nord. Et pourquoi? Parce que la Nouvelle-Écosse réunit, d'une part le meilleur potentiel que l'on puisse espérer de l'avenir, et d'autre part, un rythme de vie qui s'est évanoui avec le passé. Peu importe où vous soyez à l'Île du Cap-Breton, jamais vous n'êtes à plus de 35 minutes de la mer. Le temps requis pour se rendre au travail n'est que de 20 minutes en moyenne. En d'autres mots, une demeure le long de la côte atlantique ou sur les berges du lac Bras d'Or reste un rêve réalisable. Des collectivités qui se soutiennent, des lieux imprégnés de culture, des sites historiques et des beautés naturelles font de l'Île du Cap-Breton un endroit formidable où habiter, travailler et élever une famille. Après le travail, les Îliens célèbrent leur joie de vivre par des ceildhs, des festivals et des spectacles d'une diversité propre à satisfaire tous les goûts. Creuset de talents musicaux, le Cap-Breton a ses stars reconnues aux niveaux national et international.

Des paysages superbes et variés offrent le décor idéal pour les activités récréatives. Hiver comme été, on ne s'ennuie jamais dehors, tant le choix d'activités est varié. Paradis du golfeur, l'Île du Cap-Breton renferme le terrain de golf le mieux classé au Canada, soit Highlands Links, ainsi que Bell Bay, de conception plus récente.

Entourée de l'Atlantique et du golfe du Saint-Laurent, l'Île du Cap-Breton est l'endroit parfait pour l'observation des baleines, la voile, la planche à voile et la plongée sous-marine. Des plages sans fin, les vagues déferlantes et la brise marine font de l'Île l'un des grands terrains de jeu de la planète.



Couleurs celtiques, l'événement culturel par excellence en 2001 au Canada selon Attractions Canada et l'American Bus Association, a attiré des visiteurs de quelque 18 pays à travers le monde. Il en vient des provinces et territoires du Canada, et de 49 états américains. Ce festival international d'une durée de neuf jours continue chaque année de prendre de l'ampleur.

La Municipalité régionale du Cap-Breton est le centre de l'activité commerciale et des services à l'Île du Cap-Breton.



Encart publicitaire

Une Île fertile en possibilités

L'économie fondée sur le savoir - En ligne vers l'avenir

L'Île du Cap-Breton et les télécommunications

Bien des choses ont changé depuis que Guglielmo Marconi et Alexander Graham Bell sont venus à l'Île du Cap-Breton, voilà un siècle; cependant, cette pépinière d'esprits créatifs et innovateurs continue de soutenir le secteur de la technologie de l'information. Systèmes de géomatique, éducation à distance, animation numérique, recherche et développement, et applications pour la conception de dispositifs intégrés : ce sont tous des domaines en effervescence à l'Île.

Tout récemment, un certain nombre de centres d'interaction avec la clientèle ont fait leur apparition, EDS Canada figurant bien en évidence. EDS est un chef de file mondial dans ce domaine; son centre à Sydney est considéré comme le fin du fin. La croissance du nombre d'emplois au centre a de beaucoup dépassé les attentes. Un deuxième centre de EDS est déjà prévu. Ceci portera à 1 500 environ le nombre total d'employés pour EDS à l'Île du Cap-Breton, ce qui en fera bientôt le plus important employeur du secteur privé à l'Île.

Une réputation à la hausse

Stream International, du Massachusetts, vient d'implanter des installations semblables à Glace Bay, avec un millier d'employés. Ces deux dernières années, plus de 3 000 emplois dans des centres d'interaction avec la clientèle ont été créés à l'Île du Cap-Breton. Les sociétés sont impressionnées par la qualité, la motivation et la loyauté de la main-d'œuvre de l'Île.

Mike Mansfield, vice-président général de EDS Canada, affirme : « Nous constatons que la main-d'œuvre du Cap-Breton est l'un des secrets les mieux gardés de l'Île. En plus d'être une collectivité solide, qui respecte les valeurs familiales, le Cap-Breton compte des employés de grande valeur. Nos opérations fructueuses à Sydney nous ont poussés à ouvrir un autre centre à Port Hawkesbury ».

En 2000, le Conseil national de recherches a annoncé la mise sur pied d'un laboratoire de recherche afin de collaborer avec le Centre d'innovation en technologie de l'information de l'UCCB. Ce laboratoire du CNRC-CITI / Systèmes sans fil est conçu pour la recherche

et le développement en partenariat avec des entreprises qui s'intéressent aux technologies d'application du sans fil.

Le tourisme

Les industries du savoir et de la TI ne constituent pas les seuls secteurs de croissance économique à l'Île du Cap-Breton. De nombreuses industries de base à l'Île, dont le tourisme, bénéficient de nouvelles perspectives.

Le *National Geographic Traveler* a récemment désigné l'Île du Cap-Breton comme l'un des 50 lieux au monde « à voir absolument », tandis que le *Condé Nast Traveler* en fait « l'île la plus panoramique au monde ». Plus d'un demi-million de visiteurs accourent chaque année pour admirer les paysages spectaculaires, la culture, pour participer à des aventures en plein air et jouer au golf sur certains des meilleurs terrains au Canada. Ils trouvent une pléthore de choix d'hébergement, de services et de divertissements.

La route Cabot, la Forteresse de Louisbourg, le Collège Gaélique, Highland Village et le lac Bras d'Or sont légendaires, tout comme Chéticamp et les autres villages acadiens de l'Isle Madame. C'est fort justement que l'Île du Cap-Breton est appelée « le chef-d'œuvre de la Nouvelle-Écosse ».

L'industrie musicale du Cap-Breton est une attraction majeure. La diversité musicale de l'Île est en mesure de permettre à chacun d'y trouver son compte; le créneau de la musique traditionnelle a par ailleurs connu un essor incroyable ces dernières années. Propulsée par la reconnaissance au niveau international d'artistes tels que les Rita MacNeil, Natalie MacMaster, Barra MacNeil et d'autres encore, la musique celtique est omniprésente aux festivals et rassemblements partout à travers l'Île. Chaque automne, le Festival international Couleurs celtiques rassemble des gens du monde entier pour faire l'expérience des splendeurs naturelles de l'Île du Cap-Breton et de ses talents locaux.

Le secteur touristique emploie actuellement plus de 6 800 personnes et il génère, chaque année, 230 millions de dollars.

L'exploitation pétrolière

L'exploration gazière et pétrolière est l'une des récentes industries que l'on estime contribuer manifestement à la nouvelle économie de l'Île.

Avec une population de 114 868 personnes dans un rayon de 80 km, il s'agit véritablement d'une collectivité de collectivités. Vous y trouverez des liens routiers, ferroviaires, maritimes et aériens vers tous les points de la planète. La Municipalité régionale renferme la gamme complète des services éducatifs, des soins de santé, des entreprises et des services professionnels.

La ville de Port Hawkesbury est une collectivité florissante qui tire avantage de son emplacement stratégique en tant que l'un des ports libres de glaces parmi les plus profonds au monde.

Le Cap-Breton possède une main-d'œuvre qualifiée et se situe avantageusement par rapport à l'industrie gazière et pétrolière en pleine expansion au Canada atlantique.



Certaines des réserves de gaz naturel et de pétrole les plus vastes en Amérique du Nord se trouvent au large de ses côtes. Le Cap-Breton se prépare et il forme sa main-d'œuvre en vue des développements à venir dans ce domaine.

L'industrie gazière et pétrolière peut compter sur les ressources de plus de 2 500 travailleurs possédant une expérience des métiers pertinents. Voilà donc des nouvelles encourageantes pour les entreprises qui songeraient à s'établir dans la région. Quant à la formation continue, on peut compter sur le Centre d'excellence en développement pétrolier du Collège universitaire du Cap-Breton et sur l'Institut du pétrole du Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse.

L'environnement

L'assainissement environnemental se révèle un nouveau débouché étonnant pour l'Île. Au bout d'un siècle d'industrie sidérurgique et houillère, le besoin de bâtir une expertise en réponse aux dommages environnementaux laissés par l'industrie se fait sentir de façon continue. Les Cap-Bretonais sont à développer les connaissances requises pour offrir des technologies et des services en assainissement de l'environnement, soit une expertise exportable n'importe où au monde.

Le secteur des ressources

Les industries traditionnelles fondées sur les ressources contribuent également à cette émergence d'une nouvelle économie cap-bretonaise. Les pêches continuent de jouer un rôle majeur en même temps que les entrepreneurs investissent de plus en plus dans un traitement amélioré de la ressource et dans l'aquaculture, ainsi que dans les nouveaux produits à valeur ajoutée. La forêt a toujours représenté une source de revenus pour les Cap-Bretonais, et maintenant que le bois est de plus en plus traité à l'Île, sa valeur prend de la force. Une entreprise locale, Forest Insight, vient de fonder la première usine de fabrication de parquets de bois franc au Canada atlantique. Le bois de l'Île du Cap-Breton se retrouve dans maints domiciles et lieux d'entreprise en Europe et en Amérique du Nord.

La dynamique collectivité agricole de l'Île vend également ses produits à l'échelle internationale. On peut même trouver, à la section des aliments surgelés dans les supermarchés canadiens et américains, les gâteaux au fromage de Classic Cheesecakes, faits au Cap-Breton.

Un accueil favorable aux entreprises

Faire des affaires à l'Île du Cap-Breton est tout ce qu'il y a de plus sensé. Une main-d'œuvre motivée, hautement productrice, des coûts commerciaux compétitifs, un système

de télécommunications hors pair, un emplacement stratégique à l'échelle planétaire, l'esprit d'entreprise et une qualité de vie fabuleuse comptent parmi les nombreuses raisons pour ce faire.

Les agences de développement commercial locales sont empressées à faire valoir leurs programmes d'encouragement et leurs services. Ceci ne fait aucun doute : se lancer en affaires au Cap-Breton est des plus engageants. L'Île souhaite contribuer à votre succès!

La résilience légendaire des Cap-Bretonais leur a permis de surmonter l'adversité dans le passé. De nos jours, elle se manifeste dans leur détermination indomptable à créer une nouvelle économie diversifiée. Ceci se réalise par la création d'un environnement d'affaires accueillant pour l'ingéniosité et l'imagination, et axé vers de nouveaux horizons. Les Cap-Bretonais voient l'avenir avec optimisme et confiance. Leur ténacité, semblable à celle du phénix qui renaît de ses cendres, semble leur faire entonner, encore et toujours : « On se relève ».

Pour en savoir davantage,

composez le 1 800 705-3926;

visitez : www.secb.ca

ou bien : www.ficb.ca

POUR VOTRE PROCHAIN INVESTISSEMENT
COMMERCIAL, SONGEZ À L'ÎLE DU CAP-BRETON

